



Bimestriel N°16

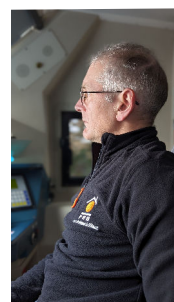
Président : Franck G.
Secrétaire : Jean-Philippe U.
Trésorier : Jean-Yves C.

2 Maîtres
18 Compagnons Finis
6 Compagnons
10 Apprentis
556 Abonnés

Le mot du Président

Depuis le mois de mai et l'avant-première du film de la Compagnie, « Voyage au cœur d'un volcan », l'activité au sein de l'association n'aura pas été mise au repos.

Tout d'abord les membres du bureau ont effectué un travail remarquable pour que nous puissions obtenir un code distributeur et un visa d'exploitation pour la première projection du film au cinéma. Il n'a pas été simple de tenir les délais car il nous fallait obtenir un numéro de SIRET pour enclencher les démarches. Aujourd'hui, la Compagnie Internationale du Train est officiellement distributeur de ses œuvres. Grâce à cela nous avons obtenu plusieurs avantages. Tout d'abord une reconnaissance valorisante dans nos créations mais également une protection intellectuelle et historique de nos œuvres. Ensuite, ces formalités sont un portail qui nous permettra de diffuser nos films dans les grandes salles. En effet, les cinémas ont besoin de cela pour justifier leurs prestations et ne pas travailler à perte. Ceci fait que le prix des billets d'entrée est alors partagé entre notre association et le cinéma.



Attention, il faut ici bien comprendre que le but recherché par la Compagnie est de pouvoir pousser les portes qui nous permettent, en accord avec notre doctrine, d'expliquer, de valoriser et de promouvoir le chemin de fer sans que nous ayons un quelconque intérêt financier, en dehors de celui de pouvoir assurer la gestion de notre association.

En plus de cela, les Compagnons élaborent une prochaine rencontre pour tous, avec, si possible, la privatisation d'un autorail historique pour la journée.

De leur côté, nos reporters traversent la France pour partager avec nous leurs histoires, leurs photos ou leurs vidéos que vous pouvez retrouver sur leurs chaînes YouTube respectives.

Un grand merci à tous ceux qui participent activement, de près ou de loin, à faire vivre la Compagnie.

Sommaire :

Voyage au coeur d'un volcan.....2

Cap Train.....4

Qu'on se le dise !5

La chronique de Raphaël.....6

Merci à tous nos donateurs !

<https://franckcie.fr/faire-un-don/>



Voyage au cœur d'un volcan, deuxième film de la Compagnie.



Les membres de l'association : Jean-philippe (le trésorier et sa fille), Franck (président), Berny (responsable communication)

Le 08 juillet dernier ont eu lieu deux projections du film Voyage au cœur d'un volcan au cinéma de Murat. Ces deux séances ont été suivies d'un moment d'échange entre les membres de la Compagnie, Madame Tixier responsable du service mobilité de Haute Terre communauté et les spectateurs. Parmi eux, on notait la présence de Monsieur le Maire de Murat (resté très discret), Monsieur Serge Defix (auteur du célèbre Panache de fumée dans la vallée), Patrick Garinot qu'on ne présente plus et divers passionnés de chemin de fer mais aussi beaucoup de « non-initiés » venant simplement découvrir l'histoire de ce voyage formidable. Monsieur le sénateur Delbos, étant retenu à Paris, s'est aimablement excusé de ne pouvoir assister à la projection.

Lors de ces deux séances, la salle était remplie au trois quarts de sa capacité, avec beaucoup de personnes d'un certain âge mais aussi des plus jeunes. On notera une remarque revenue systématiquement lors de ces deux séances, et peut-

être plus dans la bouche de ceux qui découvraient cette ligne. Celle-ci portait sur les incroyables constructions nécessaires pour faire passer cette ligne de chemin de fer dans un relief difficile. Beaucoup de personnes ont réalisé l'importance de ces édifices en tant que patrimoine légué par nos anciens au même titre que les ouvrages plus connus comme les cathédrales. On réalise que ces constructions sont totalement ignorées du grand public mais que les gens s'interrogent : quel est le devenir des ces ouvrages, comment ces œuvres d'art vieillissent et que deviennent-elles sur les lignes abandonnées, qui en a la charge, etc.



Madame Tixier responsable du service mobilité de Haute Terre communauté, Madame Libault responsable du cinéma de Murat et Franck Gentil.

Ensuite on ne peut que constater le réel sentiment d'abandon ressenti par tous. Abandon d'un service remplacé souvent par des bus mais aussi fermeture des guichets, d'où des gares déshumanisées, ce qui apporte de sérieuses difficultés aux usagers qui, finalement, abandonnent l'idée de voyager en train.

Pour ces deux séances, nous avons aussi pu expliquer l'importance du trafic des marchandises dans l'amortissement financier et l'entretien d'une infrastructure ferroviaire. Ce film d'histoire montre pleinement comment la ligne a été, dès le départ, un mode de transport de marchandises, permettant seulement par la suite le transport de voyageurs sur un axe « rentable ».



Jean-Philippe et Franck ont essayé de répondre au mieux aux questions posées.

Sans surprise, les entreprises impliquées dans le transport ferré dégagent beaucoup plus de bénéfices que ce que produit le simple billet du voyageur occasionnel. Le transport de voyageurs est d'ailleurs, à quelques exceptions près, généralement déficitaire. Ainsi on ne peut faire que ce constat dramatique : la séparation des activités, l'abandon du trafic de marchandises, conduit irrémédiablement sans intervention, à la fin d'un mode de transport, c'est-à-dire la mort du chemin de fer.

Ces échanges nous ont permis d'apporter des réponses concrètes, de lancer un cri d'alarme pour tenter de stopper cette casse avant qu'il ne soit trop tard, car il sera très difficile de revenir en arrière par la suite.

A l'issue des deux séances, Madame Tixier nous a indiqué une possible projection à l'automne au cinéma de Massiac. Le cinéma de St Flour pourrait aussi être intéressé. Enfin, le film sera projeté au grand cinéma d'Aurillac, Le Cristal, le jeudi 11 septembre à 14 et à 20h ! Les deux séances seront suivies d'un échange entre les spectateurs et les membres de l'association.



L'association remercie Madame Libault et Madame Tixier pour leur initiative et leur accueil.

LA MONTAGNE À LA UNE VIE LOCALE SPORTS LOISIRS

Murat. voyage au cœur d'un volcan à l'Arverne

Publié le 06 juillet 2025 à 09h00



La gare de Murat. © Droits réservés

Murat. Le rail dans le Cantal au cinéma l'Arverne. L'association La Compagnie internationale du train, dont le but est d'expliquer, promouvoir et valoriser le transport ferré, a réalisé un film sur l'histoire de la ligne de chemin de fer qui relie Aurillac à Aurillac. Pour ce faire, elle a utilisé un grand nombre de documents issus des Archives départementales et des documents inédits fournis par des personnes attachées à cette histoire.

Le documentaire Voyage au cœur d'un volcan sera projeté au cinéma l'Arverne ce soir, à 18 heures et 21 heures, met en évidence tout ce que le chemin de fer a apporté au Cantal et comment il a joué un rôle primordial dans le désenclavement du département. On peut y voir les prouesses techniques mises en œuvre pour cette réalisation, le caractère unique de son tracé et le défilé relevé par les hommes de cette époque mais aussi comment est née l'une des plus belles stations de ski familiale de France grâce au chemin de fer et à la Compagnie d'Orléans. Ce film montre une page de l'histoire cantalienne, un résumé de 150 ans d'évolutions et de modernisations, comment le train a ouvert une voie de liberté à ce département.

L'association a reçu le soutien de Haute Terres communauté qui, à la fin de chaque projection, échangera avec les spectateurs, approfondira l'histoire de la ligne et dressera un état des lieux de la situation actuelle.

Pratique. Les places sont à réserver au 04.71.20.10.33 ou par mail à cinema@mairiedemurat.fr

Commenter

Partager :     

Murat

CAP TRAIN, Le retour du fret sur Bort Neussargue

Du 21 au 25 juillet, a eu lieu le tournage d'un épisode de la série CAT'S EYES, l'histoire de trois jeunes cambrioleuses à la recherche de leur passé, par les équipes de production de TF1 sur la section de ligne Riom-es-Montagne vers le viaduc de Barajol, ligne exploitée et entretenue par l'association CFHA.

Pour les besoins du téléfilm, la production a loué la ligne et a fourni au CFHA, trois wagons plats, en plus de ceux appartenant à l'association, de manières a formé une rame de fret pour les besoins d'une scène.

La rame ainsi formé, comprenait 10 wagons: le wagon de la minoterie Jambon rebadgé CapTrain remis sur rail pour l'occasion, un tombereau, une ballastière, un fourgon, 5 plats chargés de containers, et du fameux fourgon M en fin de convoi. Et en tête la 63710 (qui a eu droit à un coup de peinture rajeunissante) pour emmener le convoi. Nous ne dévoilerons pas le scénario de la scène, mais il y a de l'action et des cascades.



Le convoi a évolué et stationné sur le viaduc de Barajol, ainsi qu'en gare de Riom, ou des plans ont été également tournés. On aurait dit que la gare redeviendrait un pôle important, au vu des nombreuses manœuvres des rames pour les mises en place. L'équipe de tournage ayant pris possession d'une grande partie du parking, l'animation y régnait.



Le CFHA a fourni le conducteur (qui d'ailleurs à un petit rôle) de la rame fret , ainsi que la logistique de transport sur les lieux de tournage. La RGP 2725 et la draisine ont permis aux équipes de rejoindre le viaduc depuis la gare de Riom. La RGP dont une partie des sièges de la motrice ont été enlevés pour l'occasion, afin de charger le matériel nombreux, nécessaire au tournage. La draisine quant à elle, attelée à un wagon équipé de wc laissé sur place, effectuait les navettes rapides entre la gare et viaduc tout le long de la journée, suivant les besoins des équipes.

Les journées furent longues pour les membres présents, forcément il y a toujours des aléas, et même un temps un peu nuageux et pluvieux par moment, mais tout le monde était ravi de participer.

Rendez-vous, peut-être en 2026, pour la diffusion de cet épisode.

Qu'on se le dise !

3^{ème} Rencontre des Compagnons

Le 19 octobre 2025



Voyage sur le chemin de fer du Blanc-Argent avec le mythique autorail X 224 **réserve uniquement pour la Compagnie.**

30e par personne. Attention ! Seule la réservation pour le train est comprise. Prix du repas à définir.

Les Compagnons préparent actuellement une rencontre pour tous. Un voyage sur le mythique Blanc-Argent à bord de l'autorail X224 réservé uniquement pour nous.

C'est une occasion unique de pouvoir se rencontrer entre professionnels et passionnés du train sur une ligne magnifique. Nous prévoyons des visites, des arrêts photos et beaucoup de bonne humeur et de convivialité.

Pour que ce voyage puisse aboutir il nous faut un minimum de 30 participants.

Une date : **le 19 octobre 2025**

Dors et déjà, si vous êtes intéressés, merci de répondre au sondage ci-dessous.

Ce sondage n'a pas valeur d'engagement.

Sous le sondage vous pouvez laisser un commentaire, nombre de personnes, questions diverses, remarques, etc.

Programme provisoire :

Dimanche à définir 2025 :

Rendez-vous à 8H00 à la gare d'Écuillé.
Visite de la gare et du matériel préservé.

En route avec l'X 224 :

Départ : 09H Écuillé
Arrivée : 10H Valencay
Découverte de la gare

Départ : 10H20 Valencay
Arrivée : 11H20 Écuillé
Repas restaurant

Départ : 13H30 Écuillé
Arrivée : 14H30 Argy
Visite du château et du bourg

Départ : 16H00 Argy
Arrivée : 17H00 Écuillé

Tarifs :

Inscription voyage X 224 : 30€

A la charge de chacun :

- repas 12h (Le Bistro/concept à confirmer)
- visite château d'Argy



La Compagnie Intl du Train vient de créer un sondage intitulé : "Rencontre des Compagnons 2025".
Merci de bien vouloir participer au sondage :

Rencontre des Compagnons 2025

Où à l'adresse :

<https://framadata.org/1yC1rQuHtNIJwuZa>

La chronique de Raphaël

Réouverture de la ligne Montréjeau - Luchon.



L'après-midi du 28/06/2025 a été consacré à cette ligne. Deux A/R successifs ont été réalisés de Montréjeau à Luchon.

Voici un court compte-rendu des observations :

Le départ de Montréjeau (31) vers Luchon (31) se fait vers l'Est avant de décrire une large courbe pour rejoindre l'axe nord-sud à la tangente prédominante sur cette ligne. Jusqu'à présent, nous n'étions pas au cœur des Pyrénées, mais plutôt non loin de cette imposante barrière montagneuse. Désormais, le convoi accélère vers 80 km/h et grimpe au travers d'une brèche vers les hauts sommets qui se rapprochent. Cette brèche révèle de hauts-plateaux sauvages aux pieds des montagnes. L'ascension régulière se poursuivra jusqu'à Luchon, où cette vaste muraille rocailleuse que sont les Pyrénées nous barrera le chemin et nous séparera de notre voisin : l'Espagne. Jusqu'à Loures-Barbazan (31), la vallée est plutôt large et rectiligne au milieu de deux murailles de sommets déjà hauts. Plus loin, nous entrons dans la haute vallée de la Garonne, en pays de Comminges.





- "Prochain arrêt : Loures-Barbazan"

Nous arrivons déjà dans la première gare. Les aménagements sont simples et normés : un quai à bonne hauteur avec rampe d'accès, des bandes podo-tactiles, un petit abri moderne de style routier et une signalétique correspondant à la charte graphique régionale, le tout devant l'ancien B.V. avec un parking aménagé à sa droite. L'arrêt est bien court (1 min) et personne ne monte ni descend à ce premier arrêt, sur cette circulation du milieu de l'après-midi.

L'ascension continue dans une ambiance similaire. Avant d'arriver à l'arrêt suivant, nous allons parler de ce qui est visible sur la ligne elle-même. Premièrement, l'entièreté des P.N. correspondent à du S.A.L. 2 sauf une exception qui sera évoquée ultérieurement. Ces P.N. ont été entièrement refaits : câblages, moteurs, barrières, etc. Tous les PN de la ligne ont été automatisés, et d'autres, non automatisables

probablement pour des questions de coût, ont été supprimés. Une signalisation de prévention régionale a été installée aux abords de ces nombreux P.N. afin de sensibiliser les usagers de la route sur le retour du train, absent depuis 10 ans maintenant. Concernant la voie, ses composantes ont été intégralement renouvelées. Le ballast neuf, le rail « Vignole » et les traverses monobloc en béton font leur apparition. Les endroits de la ligne les plus fragiles, notamment au niveau de murs de soutènement, ont été remodelés ou carrément refaits avec d'autres ouvrages d'arts de taille modeste comme certains ponts-rails et caniveaux. Il ne semble pas y avoir eu de modification de tracé aux cours des travaux.

- "Prochain arrêt : Saléchan-Siradan" (31)

Eh bien justement, nous venons d'apercevoir le B.V...

Comment ? Aurait-on raté l'arrêt ? Le train ralentit puis s'arrête enfin. Tout juste avant ce dernier, on aperçoit le nouveau quai. Ouf ! Les équipements et le nombre de voyageurs sont sensiblement les mêmes qu'à l'arrêt précédent, seule la localisation a changé, ce qui permet de réduire la distance entre cette gare et le bourg situé juste après.

C'est déjà le départ ! Un autre P.N. est franchi. Ce dernier défraye la chronique locale car il s'agit de l'unique P.N. de type S.A.L. 4.



Faute d'observation et de renseignements, je ne saurais vous expliquer les raisons de ce choix. Le voyage continue dans un décor similaire. Nous avançons bien, l'ouverture dans le paysage est désormais derrière nous. Cette vallée Nord-Sud, maintenant bien tranquille, plate et évasée, est toujours escortée par nos deux murailles de roches.

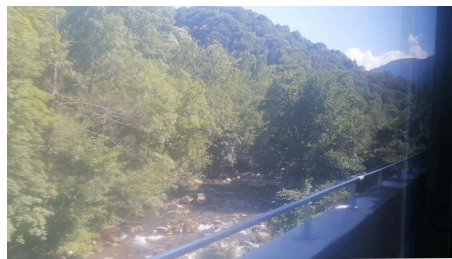
- "Prochain arrêt : Marignac - Saint-Béat" (31)

Ici aussi, la gare est similaire aux précédentes sauf sur le nombre de voyageurs qui attendent, au nombre de 3.

Au-delà de cette gare, la voie doit faire face au changement de topographie. Notre vallée se resserre, prend de l'altitude, devient irrégulière et change légèrement d'orientation. Un tel changement nous oblige donc à un beau lacet en corniche dans la montagne, agrémenté de l'unique petit tunnel de la ligne. Après un tel changement, la vallée est plus rude. Elle sera désormais resserrée, étroite, sinueuse et coincée entre ces hauts sommets désormais omniprésents.



La section entre Marignac-Saint-Béat et Luchon est plus longue mais aussi remarquable. En plus de ce paysage changeant et de ce nouveau tracé sinueux, la Pique, une petite rivière aux multiples reflets d'argent décide de jouer la cache-cache avec la ligne. Dans ses eaux, de nombreux pêcheurs sont présents. Au bout de quelques kilomètres, notre train sort vainqueur de la rampe, et rentre dans le petit bassin luchonnais qui s'ouvre devant lui pour se terminer en grande impasse. Le pic d'Aneto, point culminant du massif, n'est pas loin. Au-delà, donc c'est l'Aragon, c'est l'Espagne ! L'arrivée en gare de Luchon est indiquée par une annonce mêlée à un certain régionalisme déjà bien visible tout au long de la ligne. De là à effacer la mention "S.N.C.F." du petit panneau routier indiquant la gare de Marignac - Saint-Béat...



Nous sommes donc arrivés au terminus de la ligne. On descend du train pour s'empresse d'aller découvrir la gare et réaliser quelques prises de vues :



La gare à été conservée et rénovée avec ses deux marquises, côté cour des voyageurs, et côté quai. L'ancien quai central à disparu pour laisser la place à deux voies de service. À l'intérieur, la gare à été modernisée et héberge toujours une salle d'attente, un guichet, et des locaux de service. La décoration installée représente la montagne environnante.

Du point de vue de la circulation, la ligne est bel et bien exploitée en navette, comme celle de Rolleville avant la fermeture, avec un téléphone de voie à Luchon. Seul un agent vient à Luchon, afin de tenir le guichet et d'assurer les missions commerciales.

C'est la fin de ce périple, il est désormais temps d'en profiter un peu avant le retour du soir.

La vidéo du voyage :

En voyage de Luchon à Montréjeau avec le B83534

